

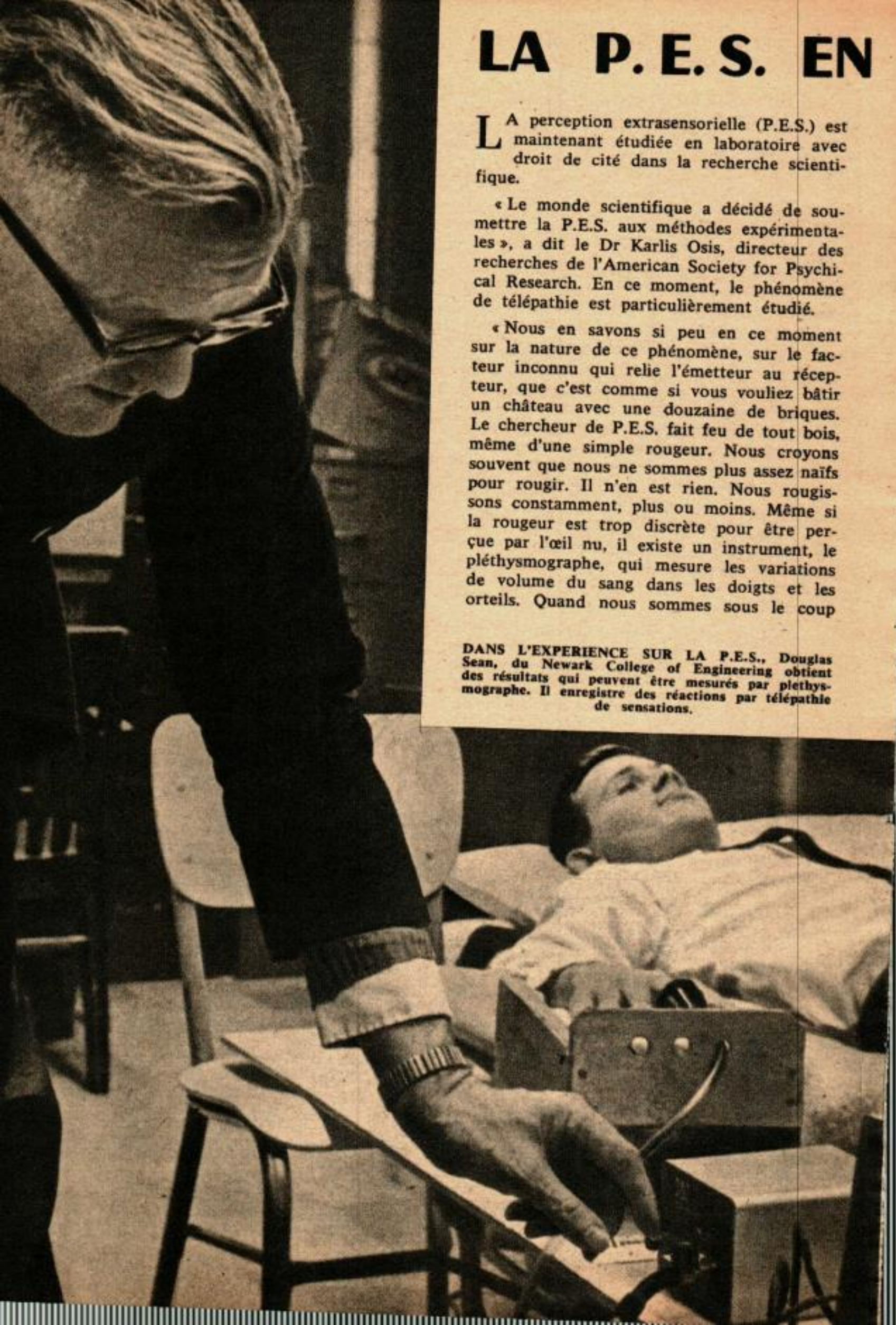
# LA P.E.S. EN

**L**A perception extrasensorielle (P.E.S.) est maintenant étudiée en laboratoire avec droit de cité dans la recherche scientifique.

« Le monde scientifique a décidé de soumettre la P.E.S. aux méthodes expérimentales », a dit le Dr Karlis Osis, directeur des recherches de l'American Society for Psychological Research. En ce moment, le phénomène de télépathie est particulièrement étudié.

« Nous en savons si peu en ce moment sur la nature de ce phénomène, sur le facteur inconnu qui relie l'émetteur au récepteur, que c'est comme si vous vouliez bâtir un château avec une douzaine de briques. Le chercheur de P.E.S. fait feu de tout bois, même d'une simple rougeur. Nous croyons souvent que nous ne sommes plus assez naïfs pour rougir. Il n'en est rien. Nous rougissons constamment, plus ou moins. Même si la rougeur est trop discrète pour être perçue par l'œil nu, il existe un instrument, le pléthysmographe, qui mesure les variations de volume du sang dans les doigts et les orteils. Quand nous sommes sous le coup

**DANS L'EXPERIENCE SUR LA P.E.S.,** Douglas Sean, du Newark College of Engineering obtient des résultats qui peuvent être mesurés par pléthysmographe. Il enregistre des réactions par télépathie de sensations.



# LABORATOIRE

d'une émotion, le sang se retire des extrémités pour affluer vers le cerveau.

Quand nous faisons un travail mental, par exemple, pour faire un calcul mental, il y a moins de sang dans les extrémités. Cela fut démontré par le Dr Figar, un physiologiste tchèque. A l'aide du pléthysmographe, il a également démontré un effet tout à fait inattendu : le sang se retire de nos extrémités, quand nous regardons une autre personne même parfaitement connue en train de faire un calcul mental.

Aujourd'hui, au collège technique de Newark (New Jersey), Douglas Dean utilise le pléthysmographe en laboratoire pour étudier la possibilité d'un système de communications basé sur la P.E.S. Dans ces expériences, on demande d'abord à un récepteur de donner une liste de noms qui ont une grande importance pour lui. L'émetteur qui se trouve dans une autre salle reçoit cette liste écrite sur une feuille, et on le prie de lire mentalement les noms en les intercalant entre des noms copiés sur un annuaire téléphonique. Pendant ce temps, le récepteur est branché sur le pléthysmographe. On suppose que même si un nom copié sur l'annuaire est connu du récepteur, ce dernier ne manifestera aucun réflexe pouvant être enregistré par la machine parce que l'émetteur ne pensera pas le nom en lui accordant une importance particulière. Dean signale des résultats très nets obtenus avec des personnes se trouvant dans des salles voisines séparées par un mur.

Le point faible de la plupart des expériences sur la P.E.S., c'est qu'une opinion humaine doit décider si une P.E.S. a été produite. Les observations de Dean peuvent être parfaitement mesurées par une machine. Dans son expérience, les phénomènes sont mesurés uniquement par une machine, et la personne qui regarde les graphiques ne peut rien changer à ce qui a été tracé dessus, et elle ne sait pas les noms qui sont importants et quels sont ceux qui ont été tirés de l'annuaire pour la comparaison des résultats.

A part cela, des chercheurs comme le Dr Osis sont favorables à la méthode Dean parce que toute l'expérience, du côté du récepteur, se passe sur le plan du subconscient. Il n'est pas demandé au récepteur de deviner, de penser, d'imaginer, il lui est demandé seulement de se mettre à l'aise et de ne rien faire. Les théories actuelles indiquent que sur le plan du subconscient, il se produit

beaucoup plus de P.E.S. qu'on ne pourrait le croire. Avec la méthode de Dean, on n'a pas besoin d'être conscient. Dean lui-même dit : « Je compte bien soumettre les résultats à un ordinateur. » Il envisage également de faire des expériences beaucoup plus approfondies.

« Nous cherchons à déterminer s'il est possible de mettre au point un système de transmission de message basé sur le Psi (communication psychique). Nous remplaçons la succession illogique des noms par une succession logique qui représente un message. »

## Aux innocents les mains pleines

L'avantage de l'ignorance de ce qui se passe a été mis en valeur par une expérience de Thelma Moss à l'université de la Californie du Sud. En réalité, les sujets ignoraient complètement qu'il s'agissait d'une recherche de la perception extrasensorielle.

Vingt-six personnes ont été réparties en deux groupes. A tour de rôle, les membres d'un groupe ont été enfermés dans une cellule construite pour une étude de privation de sensation qui n'a rien à voir avec la P.E.S. Sans le savoir, ils ont servi d'émetteurs. Ils ont été branchés sur des instruments qui ont servi à enregistrer leur température, leur cadence respiratoire, leur pouls et leur résistance galvanique cutanée. Dans une autre salle, des membres de l'autre groupe furent branchés sur les instruments et ont ainsi servi sans le savoir de récepteurs.

L'observateur était hors de la cellule. A des intervalles irréguliers, il s'est servi d'un projecteur à coulisse et d'un enregistreur magnétique pour créer des « situations » pouvant provoquer des réflexes chez l'émetteur. On a créé ainsi des situations provoquant le plaisir, l'irritation ou l'angoisse. Des couleurs aussi ont été utilisées, mais cela n'a semblé faire aucun effet.

## Les liens de parenté n'y change rien

Après chaque « situation », l'observateur demandait à l'émetteur de décrire toutes ses pensées et toutes ses sensations. Le récepteur qui était resté allongé, détendu, sur un sofa, fut aussi interrogé sur ses pensées.

Des arbitres comparèrent ensuite les réflexes homologues. Une partie des observations servit à déterminer si les résultats étaient différents quand les personnes ont

des liens de parenté. Les résultats les plus nets de cette expérience montrèrent que la communication se faisait aussi bien lorsque les personnes appariées étaient apparentées que lorsqu'elles étaient complètement étrangères l'une à l'autre. Les plus mauvais résultats furent donnés par des jumeaux. « En se basant sur ces observations limitées, a dit Mme Moss, il semble que certaines personnes sont beaucoup plus capables de recevoir des impressions que d'autres. On ne peut définir la nature de cette aptitude, mais il semble que des liens étroits de parenté ne jouent aucun rôle. »

On a fait aussi une constatation surprenante. Lorsque la première série d'observations fut terminée, on intervertit les rôles. Le nouveau récepteur, qui était alors au courant de l'expérience, obtint des résultats beaucoup moins nets que le récepteur ignorant de ce qu'on voulait de lui quand on l'avait enfermé dans une cellule. Il semble que l'état d'ignorance permet de mieux percevoir cette sorte de communication non articulée que l'attente consciente de manifestations différentes.

Mme Thelma Moss a terminé récemment une autre expérience, « une étude de la communication télépathique de sensations psychiques ». Elle suppose qu'une sensation forte pourrait faciliter la télépathie. Six photos ont été montrées aux émetteurs isolés dans une cellule. Celle qui avait été jugée d'avance comme devant éveiller la plus forte sensation psychique — une photo de l'assassinat du président J.F. Kennedy, — fut justement celle qui fut le plus souvent transmise. Cette expérience devait également servir à démontrer que la télépathie est facilitée lorsque l'émetteur est dans un état d'excitation et le récepteur dans un état de détente.

Trente paires de récepteurs et d'émetteurs ont été utilisées. On leur a dit de s'étendre et de se détendre. Les six photos furent montrées aux émetteurs à des intervalles déterminés. Les récepteurs furent priés de noter leurs pensées aux mêmes moments.

A titre de précaution contre les tricheries, même involontaires, Mme Moss n'était pas présente à la séance d'arbitrage. Une sténographe qui ne savait rien de l'expérience fut chargée de recopier textuellement l'enregistrement magnétique. Certains des contacts télépathiques étaient très directs. Tandis que l'on montrait à l'émetteur qui se trouvait dans la cellule une vue touristique de Hawaï, le récepteur qui se trouvait dans la salle voisine a décrit ses impressions : « Sans savoir pourquoi, je semblais me trouver à Honolulu. Il y avait une atmosphère de détente,

de vacances ; des palmiers, des fleurs partout. »

D'autre part, certaines équipes ne semblaient avoir aucune disposition pour la télépathie. Un récepteur a dit : « Je n'avais absolument aucune sensation. » Sur trente équipes expérimentales, douze donnèrent des résultats qui pouvaient être attribués au simple hasard. Mais onze équipes obtinrent des résultats très probants, avec une moyenne de 2,8 contacts pour six essais. Selon les lois de la probabilité, il y a une chance sur mille pour obtenir de tels résultats.

Dix personnes servirent au contrôle de l'expérience. On leur dit qu'il y avait à côté quelqu'un qui allait transmettre des impressions, mais en réalité il n'y avait personne. Le récepteur n'avait rien à recevoir. Le groupe de contrôle donna autant de « sensations » et de « visions » que les vrais récepteurs, mais la description de ce qu'ils sentirent était très différente. Par exemple, un des sujets concernait le froid et la glace, et aucun membre du groupe de contrôle n'y fit allusion. Par contre, plusieurs récepteurs en parlèrent. Il faut dire que ce sujet n'obtint dans l'ensemble que des résultats médiocres. Des photographies de femmes peu vêtues donnèrent les meilleurs résultats après celles du meurtre du président J.F. Kennedy.

Mme Moss commente ainsi cette expérience : « Les résultats semblent probants, mais cela n'explique nullement comment ces contacts s'établissent. »

### Des leçons de P.E.S. ?

Peut-on apprendre à avoir des P.E.S. ? Le Dr Charles Tart, du département de psychologie de l'université de Virginie, est en train d'étudier la question. Il a mis au point un dispositif nommé Espatester qui applique le principe de la machine pédagogique. Le sujet connaît la réponse au bout de quelques secondes. L'idée de former des sujets pour la P.E.S. n'a d'ailleurs rien de nouveau.

Le Dr John Beloff, de l'université d'Edimbourg, en Ecosse, a conduit deux expériences, dont l'une met en œuvre l'hypnotisme pour former les sujets. Thelma Moss et d'autres encore ont aussi utilisé cette méthode. Avec les sujets hypnotisés, le Dr Beloff n'obtint pas de résultats satisfaisants. Sa seconde méthode est une technique d'autosuggestion dans laquelle le sujet parcourt plusieurs étapes de tension croissante en imaginant, par exemple, un écran blanc sur lequel une image va apparaître. Il fait des efforts conscients pour se mettre dans un état favorable à la P.E.S. Cette expérience se poursuit actuel-

lement. Les résultats seront probablement connus dans quelques mois.

Pourtant, un sujet exceptionnel, le Tchécoslovaque Stéphanic, a été formé par la méthode hypnotique. Le Dr Osis a dit : « Si la P.E.S. a été produite d'une manière assez courante ces derniers temps, les meilleurs résultats sont obtenus avec Stéphanic à Prague. »

Les Etats-Unis possèdent aussi quelques sujets exceptionnels. Le Dr Gaither Pratt, qui se trouve actuellement à l'université de Virginie après avoir fait partie de celle de Duke, fait de grands efforts dans ce sens. Il essaie de percer le secret de la P.E.S. pour en découvrir le mécanisme. Parmi les recherches actuelles, celle du Dr Osis pour déterminer l'effet de la distance sur la P.E.S. peut être citée.

Toutes les formes d'énergie connues s'affaiblissent avec la distance. Selon les études préliminaires du Dr Osis, la P.E.S. suit cette règle.

Il dit : « Nous avons un peu partout, aux Etats-Unis, des sujets qui sont membres de la Psychical Research Society. Des sujets naturels sont employés à New York, à Los Angeles et en Tasmanie, à 16 000 km de distance, pour déterminer quel effet la distance peut avoir sur la perception extrasensorielle.

Sera-t-elle affaiblie au même taux que les autres énergies physiques connues, ou se comportera-t-elle d'une façon différente ? Quel genre d'énergie relie l'émetteur au récepteur ? De quelle manière peut-elle être mesurée ? En enfermant le sujet dans une cage métallique, comme l'ont fait les Russes, les résultats ne semblent pas être modifiés.

Le Dr Osis, en liaison avec la Société Finlandaise de Recherche Psychique, a également combiné des expériences d'éloignement avec d'autres mesurant le décalage de temps. « Avec des sujets en Finlande, dit-il, il semble qu'il y ait une relation de distance-temps. Mais rien ne peut encore être affirmé. Il faut beaucoup d'autres expériences. »

Les résultats des expériences du Laboratoire du Rêve au Maimonides Medical Center de Brooklyn appartiennent également aux perspectives d'avenir. Plusieurs chercheurs, le Dr Ullman et le Dr Krippner, y étudient les rapports entre la P.E.S. et les rêves. Dans ces expériences, les récepteurs sont réveillés lorsque des mouvements rapides des yeux indiquent qu'ils sont en train de rêver, tandis que l'émetteur est en train de regarder

des images de suggestion dans une autre salle. Miss Rhea White, une parapsychologue bien connue qui participe à l'expérience met au point en ce moment une méthode plus subtile pour distinguer entre les détails sans intérêt des rêves et ceux qui relèvent de la P.E.S. Les récepteurs ont réagi de quatre manières aux images montrées à l'émetteur : 1° ils font une description générale de l'image perçue ; 2° la personne qui rêve distingue un petit détail de l'image ; 3° la signification ou la sensation est perçue, par exemple, une tempête est signalée ; 4° du fait d'un rapprochement avec un objet du même genre, par exemple, un avion devient un dirigeable dans le rêve.

### Méthodes de réception

Un effort est également fait pour cataloguer les images transmises d'après le genre, par exemple, la netteté, la couleur et le sexe.

Miss White étudie également des méthodes diverses pour la réception de la P.E.S., pour se détendre, se concentrer sur une certaine image ou en mettant l'esprit au repos, solliciter une réponse ou exciter progressivement l'attention jusqu'au moment où la réponse apparaît dans la conscience. Cela a une certaine ressemblance avec l'effort créateur. Et beaucoup de chercheurs unissent leurs efforts pour établir les rapports entre l'effort créateur et la P.E.S.

White a déjà enregistré 579 cas sur des cartes IBM. D'ici la fin de l'année, elle espère avoir étudié 700 cas de P.E.S. à effet créateur et pouvoir publier les résultats obtenus avec l'ordinateur.

Comme avec toutes les autres sciences, l'ordinateur et ses méthodes perfectionnées de recherche statistique donnent l'espoir. Le Dr Osis dit : « Disons simplement que nous autres parapsychologues avons grand besoin de méthodes statistiques perfectionnées pour déterminer de quelle manière divers facteurs interviennent dans la P.E.S. Il nous faut les meilleurs outils possibles pour ordonner les manifestations très complexes de la P.E.S. que l'expérience a montrées. Il faut faire appel aux spécialistes de la statistique. »

Il ajoute : « Pratiquement, il n'y a nulle part d'expérience en cours pour démontrer l'existence de la P.E.S. Le but poursuivi, c'est de définir les phénomènes qui nous permettront de comprendre de mieux en mieux, surtout en mettant au point des expériences pouvant se répéter. »